

# Bien plus beau

IAM

On avance dans la vie, prêt à faire ce qu'il faut  
Et parfois sur la route, la foi nous fait défaut  
Même si la tâche est rude, les murs bien trop hauts  
On sait qu'un jour ou l'autre, il fera bien plus beau

Y'a toujours ce feu qui brûle même si on ne le sent pas  
Cette voix au fond qui crie même si on ne l'entend pas  
Ce sourire qui revient éclairer nos visages  
Même après de fortes pluies et de sombres orages  
Et peu importe les croche-pattes que le destin fera, les coups qu'il portera  
Y'a des coeurs qui sont des forteresses  
Ce feu là rejaillit quand on y croit plus  
Que vaincues nos âmes coulent dans le bitume  
Toucher le sol, en général on s'en remet  
On en renaît pas toujours plus fort, mais on fait l'effort  
Faut maintenir la soif, celle du lendemain  
Y'a pas de mais, à nouveau se relever sinon c'est mort  
Combien de fois on s'est dit ça y est ce coup-là c'est fini ?  
Ces jours où il y avait plus de force ou plus d'envie  
Mais je crois que c'est écrit dans nos gènes, comme respirer  
On se remettra toujours en selle, prêt à transpirer  
Et résister, comme aspiré par cette route sinuuse, capricieuse  
Brillante ou pas, on sait bien qu'elle demeure trop précieuse  
Truffée de bosses et crevasses mais on trace quand même  
On verra sur place où tout ça nous mène  
Et c'est ce feu qui nous y pousse  
Qui nous force à rester en course  
On croise beaucoup de raisons de baisser les armes  
Mais ce feu-là est fait de flammes qui résistent aux larmes, alors, hun

On marche sur ce fil en priant le Très Haut  
Et chaque jour l'espoir allège nos fardeaux  
On garde le sourire même quand nos barques prennent l'eau  
On sait qu'un jour ou l'autre, il fera bien plus beau

Certains soirs je me couche  
J'ai l'impression d'avoir un poids qui pèse lourd sur la poitrine  
Qui me bloque et vole mon souffle  
Je veux ma liberté comme Kunta dans Racines  
Ils ont mis des barrières où on courrait, jadis  
Schengen, ils haïssent et disent : Quo Vadis  
Faut montrer patte blanche  
Le rêve occidental, bienvenue entre quatre planches  
Après la mer ? Rien  
Nos dirigeants que font-ils ? Rien  
À part nous chanter leurs comptines  
Je mesure ma chance, même si j'avais deux balles en poche  
Grâce au Selecto vide à la consigne  
Je les entends douter de ma foi  
Mon père me disait lâche prise et bats-toi  
Je crie jusqu'à défoncer ma voix  
Non je ne laisserai personne me voler ma joie  
Comme à l'époque sur la plage  
Un grand connard venait pour piétiner mon château  
Il aurait dû manger du sable  
Mais bon, le château je l'ai refait en deux fois plus beau  
C'est pareil dans la vie, on veut te marcher dessus

Ces gens qui polluent, je les ai perdus de vue  
Et si parfois je sens comme un vague à l'âme  
Je me reprends en silence, sans palabre, parce que...

On avance dans la vie, prêt à faire ce qu'il faut  
Et parfois sur la route, la foi nous fait défaut  
Même si la tâche est rude, les murs bien trop hauts  
On sait qu'un jour ou l'autre, il fera bien plus beau  
On marche sur ce fil en priant le Très Haut  
Et chaque jour l'espoir allège nos fardeaux  
On garde le sourire même quand nos barques prennent l'eau  
On sait qu'un jour ou l'autre, il fera bien plus beau